

« Une personne doit toujours être dans la joie et servir D.ieu avec joie, et si parfois, il lui arrive de tomber de son niveau de joie elle doit alors se renforcer grâce aux jours précédents pendant lesquels une certaine lumière de sainteté brillait pour elle. D'ailleurs nous remarquons que de nombreux non-voyants se renforcent grâce à un seul homme qui lui voit, croient en lui et le suivent, ou croient dans leur bâton et vont derrière lui bien qu'ils n'y voient rien, à plus forte raison que l'homme doit marcher derrière lui-même c'est-à-dire derrière les jours précédents, les jours où cela brillait pour lui légèrement et où il se renforçait et réveillait son cœur vers D.ieu. Et même si maintenant il est tombé de ce niveau, si ses yeux et son cœur se sont fermés, il doit se raccrocher aux jours précédents et les suivre, car de même qu'il avait le cœur éveillé et renforcé dans l'avodat Hashem, de même maintenant il doit énormément renforcer son cœur et suivre l'éveil et l'étincellement de lumière qu'il avait à ce moment-là même si maintenant il est tombé de ce niveau, jusqu'à ce que dans peu de temps D.ieu l'aide et qu'il se reprenne retrouve son niveau et la lumière brillera pour lui, amen.

Commentaires

Une personne doit toujours être dans la joie :

La tristesse est ce qui attaque le plus l'homme, car la nature de l'homme est d'être triste à cause de tout ce qui lui arrive, de ses souffrances et dévalorisations, aussi la tristesse est ce qu'il faut le plus combattre, comment ? en se forçant à être joyeux principalement par le biais des points positifs que l'on doit se trouver chaque jour et tout au long de la journée en pensant à chaque fois « j'ai mérité de faire telle mitsva, de dire des bonnes paroles, d'être patient, j'ai mérité d'éviter telle faute.... » pour se revaloriser à ses propres yeux sans pour autant penser qu'on est au dessus des autres. Aussi, toute pensée qui peut nous amener de la tristesse, la reporter au moment que l'on s'est donné dans la journée pour en parler avec D.ieu mais si la tristesse est déjà entrée en nous, la chasser aussitôt en se cherchant des points positifs. Cependant, la recherche des points positifs doit être une avoda, c'est-à-dire que l'on ne doit pas attendre une raison pour chercher ses points positifs mais qu'il faut le faire régulièrement afin d'entretenir une joie en permanence, et au besoin se faire aider dans ce but par une psychothérapie car la tristesse amène les péchés les plus graves 'hvs.

et servir D.ieu avec joie :

Trouver de l'intérêt et du plaisir à Le servir, savoir que l'on y gagne, et que se forcer pour y arriver c'est déjà Le servir, et de cela, en tirer de la joie.

et si parfois, il lui arrive de tomber de son niveau de joie

Si la personne a perdu de la motivation pour le service divin qui lui paraît aujourd'hui un poids, qu'elle fait sans goût, sans joie, sans zèle, comme par exemple la prière qu'elle aimait faire et dire avec concentration et qu'elle récite maintenant rapidement et sans ressenti, ou comme l'étude à laquelle elle attache maintenant moins d'importance, ou comme les découragements et les détachements qui lui font perdre de son entrain et délaisser les choses de plus en plus, les étroitesse d'esprit qui lui font dire « je ne suis plus capable, je n'ai plus la force », ou « pourquoi continuer, je ne vois plus l'intérêt » ...

elle doit alors se renforcer grâce aux jours précédents pendant lesquels une certaine lumière de sainteté brillait pour elle.

Se souvenir du zèle et de la motivation qu'elle avait pour la prière, de la foi avec laquelle elle priait et de la douceur qu'elle goûtait parfois, de la joie qu'elle ressentait après, et de là prendre force et stimulation en se disant « c'est cela que je suis en vrai, c'est cela que je veux vraiment » et de plus en plus se connecter aux sensations liées à ce souvenir pour essayer de les revivre dans le